



**GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'IMMUNITÉ
FACE À LA COVID-19**

Pleins feux sur **LA RECHERCHE FINANCÉE PAR LE GTIC**



Annonces du GTIC

Hausse de 4 % de la séroprévalence acquise par l'infection au Canada entre septembre et novembre

La page *Séroprévalence au Canada* du GTIC vient d'être mise à jour et contient les résultats les plus récents de près de 25 études qui révèlent une augmentation de la séroprévalence acquise par l'infection à la fin de novembre. En effet, celle-ci a atteint 83 % par rapport aux 79 % de la fin de septembre, la séropositivité des nourrissons et des jeunes adultes étant plus élevée que celle des autres groupes d'âge.

[Pour en savoir plus](#)

Banque de données du GTIC : Des fonctions interactives pour des recherches personnalisées sur des données incluant plus de 100 000 participants

La Banque de données du GTIC est désormais dotée d'outils interactifs pour les chercheurs qui ont besoin de données sur le SRAS-CoV-2. Au total, 17 études ont été harmonisées jusqu'à présent et contiennent des données individuelles sur plus de 100 000 participants. Le tableau de bord interactif contient des dizaines de variables démographiques et de variables sur la santé représentées dans la Banque de données du GTIC, est assorti d'une puissante interface qui permet aux chercheurs de poser une question de recherche précise en fonction des critères de sélection de leur étude et déterminer si l'ensemble de données harmonisées peut les aider dans leur travail. L'accès est gratuit pour les chercheurs de partout.

[Pour en savoir plus](#)



Résultats de la recherche financée par le GTIC

La séroprévalence attribuable à l'infection a continué d'augmenter en novembre, quoique légèrement, chez les donneurs de sang canadiens

Selon le rapport le plus récent de la Société canadienne du sang financé par le GTIC, la séroprévalence attribuable à l'infection atteignait 83 % en novembre 2023, soit une légère augmentation par rapport aux 81,6 % d'octobre 2023. Cet écart n'était pas statistiquement significatif. Comme dans les rapports précédents, le pourcentage de jeunes donneurs (de 17 à 24 ans) qui possédaient des anticorps acquis par l'infection correspondait à 92,5 % au 30 novembre 2023, un peu plus que les 91,8 % observés en octobre 2023. Les personnes qui se disaient noires, autochtones ou racisées ont continué de présenter une séroprévalence attribuable à l'infection plus élevée que celles qui se disaient blanches.

Pour en savoir plus

Les nourrissons, les jeunes adultes et les participants sud-asiatiques ont présenté une séroprévalence de SRAS-CoV-2 comparativement plus élevée

Une étude financée par le GTIC publiée dans la revue *BMC Infectious Diseases* visait à déterminer la séropositivité de la population au SRAS-CoV-2 en fonction de l'âge et à établir les facteurs de risque d'infection chez les enfants et les jeunes adultes non vaccinés. Les chercheurs ont découvert que la séropositivité au SRAS-CoV-2 était plus élevée chez les nourrissons et les enfants de moins de cinq ans et les jeunes adultes que chez les enfants d'âge scolaire. Dans l'ensemble, les participants sud-asiatiques avaient une séropositivité plus élevée que les autres ethnies.

Pour en savoir plus

Une communication claire de la part des organismes de réglementation est capitale pour que les dentistes puissent se protéger et protéger leurs patients et la communauté pendant la pandémie

Une étude financée par le GTIC publiée dans la revue *Community Dentistry and Oral Epidemiology* a fait ressortir les commentaires négatifs des dentistes canadiens envers les communications sur la COVID-19 relatives aux risques pour la santé et envers les directives sanitaires émises par les organismes de réglementation. Les participants à l'étude ont indiqué se sentir désorientés et dépassés par les directives tardives, vagues, longues et floues, difficiles à suivre et à comprendre. Grâce à ces commentaires, les organismes de réglementation pourront fournir des directives claires, rapides et pratiques pour mieux aider les dentistes à se protéger et à protéger leurs patients et la population générale pendant la pandémie actuelle et les futures pandémies.

Pour en savoir plus

La technologie de surveillance des eaux usées sera probablement un outil essentiel pour la surveillance communautaire des agents pathogènes après la pandémie

Une étude financée par le GTIC publiée dans *Clinical Microbiology Reviews* fournit un aperçu détaillé de l'utilité de la surveillance des eaux usées pendant et après la pandémie de COVID-19. Cette analyse de pointe évalue l'hétérogénéité de l'information actuellement contenue dans les publications sur la surveillance du SRAS-CoV-2 dans les eaux usées. Les auteurs concluent que la technologie de surveillance des eaux usées est un outil essentiel qui peut fournir de l'information précieuse sur l'étude des maladies infectieuses et donner un éclairage sur les politiques sanitaires.

Pour en savoir plus

Pour réaliser de la recherche communautaire, il faut de la confiance, de la pertinence culturelle et un engagement profond auprès des participants

L'étude financée par le GTIC publiée dans la revue *Health Promotion Practice* présente des notes prises sur le terrain pour donner un aperçu de stratégies réactives et axées sur la confiance et de communications qui pourraient être utilisées pour améliorer les recherches réalisées pendant une pandémie. Les recommandations incluent l'instauration d'un climat de confiance et l'établissement de liens avec les participants afin de maintenir une relation virtuelle, la création d'approches proactives de recrutement et le respect des directives sanitaires pour créer des occasions de faire participer des sous-communautés sud-asiatiques de l'Ontario et de la Colombie-Britannique.

Pour en savoir plus

Des études sur les plateformes adaptatives s'imposent pour prendre des décisions politiques plus éclairées sur les traitements antiviraux

Un commentaire publié par un chercheur financé par le GTIC dans la *Revue de l'Association médicale canadienne* expose à quel point les populations visées qui se sont inscrites à une étude sur les antiviraux par voie orale (p. ex., le nirmatrelvir-ritonavir, le molnupiravir) ne sont pas représentatives des patients actuels atteints de la COVID-19. Les auteurs avancent qu'en raison de cette lacune importante, ces traitements visant à limiter les décès et les hospitalisations sont moins efficaces sur le terrain. Selon eux, des études sur les plateformes adaptatives pourraient corriger cette lacune.

Pour en savoir plus

Halte à la propagation Ottawa examine la longévité et la robustesse des réponses immunitaires à l'infection par le SRAS-CoV-2 et à la vaccination contre ce virus

Ce profil de cohorte d'une étude financée par le GTIC, publiée dans *BMJ Open*, décrit la méthodologie, les caractéristiques de référence des participants et la collecte continue des données. Cette étude vise à fournir des données sur des réponses immunitaires efficaces au SRAS-CoV-2 conférées par l'infection ou par la vaccination. Les chercheurs soulignent l'importance d'effectuer des analyses longitudinales sur les réponses immunitaires au SRAS-CoV-2 dans des populations diversifiées en réponse à la vaccination continue et aux variants inquiétants (VoC) en émergence.

Pour en savoir plus

La conception des systèmes de passeport vaccinal repose sur quatre choix fondamentaux

Le commentaire d'un chercheur financé par le GTIC publié par *l'Institut C.D. Howe* fait ressortir quatre choix fondamentaux pour concevoir des systèmes de passeport vaccinal qui tiennent compte de la protection de la vie privée des Canadiens. Ces quatre choix sont l'information contenue dans le passeport, l'information recueillie par les organisations qui délivrent le

passport, les organisations autorisées à émettre le passeport et le déploiement technologique des passeports (numérique ou analogique).

Pour en savoir plus



De la prépublication à la publication

Les travailleurs de la santé présentaient une plus forte incidence d'infection par le SRAS-CoV-2 et de détresse psychologique que la population générale

Une étude financée par le GTIC publiée dans la *Revue canadienne de santé publique* a établi que les travailleurs de la santé de l'Alberta présentaient une plus forte incidence à la fois d'infection par le SRAS-CoV-2 et de détresse psychologique que les membres de la communauté vus lors de consultations médicales, appariés selon le sexe, l'âge et la situation géographique. L'augmentation du nombre d'infections chez les travailleurs de la santé était plus évidente au début de la pandémie et pendant la cinquième vague (Omicron). Selon les données de santé administratives, l'élévation de l'incidence des troubles de santé mentale, y compris la réaction de stress ou d'adaptation et les troubles dépressifs, a toutefois été observée à chaque vague de la pandémie, mais a atteint un pic lors de la quatrième vague en Alberta.

Pour en savoir plus



Partagez!

Vous connaissez des décideurs ou des chercheurs qui pourraient être intéressés par les plus récents résultats de nos recherches? Veuillez partager ce courriel et encouragez-les à s'inscrire!

[Inscrivez-vous](#)

Avez-vous une publication que nous devrions recenser ou connaître? Transmettez-la-nous, à research@coronavirusimmunitytaskforce.ca

Vous avez manqué un numéro de notre Synthèse de la recherche ?
[Consultez les anciens numéros.](#)

Les opinions exprimées dans ce document/sur ce site ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.



Copyright © **|CURRENT_YEAR|* *|LIST:COMPANY|**, Tous les droits sont réservés.
|IFNOT:ARCHIVE_PAGE|* *|LIST:DESCRIPTION|

Notre adresse postale est :

|HTML:LIST_ADDRESS_HTML|* *|END:IF|

Vous voulez changer la façon dont vous recevez ces e-mails ?

Vous pouvez **mettre à jour vos préférences** ou **vous désinscrire de cette liste..** ou

|IF:REWARDS|* *|HTML:REWARDS|* *|END:IF|